

En quelques coups de pinceau

Autour du texte, Luc 1, 5-25 ; 57-66

La parole empêchée, la parole libérée, la parole inspirée

*Et du tableau d'Arcabas : Zacharie écrivant le nom de Jean
<https://www.pompanon.fr/gallery/228-chartreuse.html#!pict12616>*

Mais que se passe-t-il ? Que fait-il ? Se demande la foule qui attendait en prière que se déroule dans le Temple le service de l'encens. Elle ne prie plus, elle s'intrigue. Le prêtre Zacharie qui est de service tarde à réapparaître. Le voici ! Mais quelle agitation ! Qu'arrive-t-il ? Zacharie fait des signes, mais sans voix ! La foule comprend qu'il a eu une vision. Mais alors quoi ?

Zacharie et Elisabeth, couple irréprochable socialement et religieusement, portent la douleur de n'avoir pas d'enfant. Âgés, leur espoir ardent s'est dissipé en souffrance secrète, en honte. Alors que Zacharie brûle l'encens vers Dieu, l'ange Gabriel surgit et lui dit : « *Rassure-toi, Zacharie, ta supplication a été exaucée ; ta femme Elisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Tu en auras joie et allégresse et beaucoup se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand aux yeux du Seigneur* ». Le désir d'une vie va s'accomplir par la grâce de Dieu.

Pourtant, au lieu d'exulter, Zacharie met en doute le message de Gabriel, si extravagant. Il n'entend pas la bénédiction de Dieu posée sur lui, ni accède à son plus cher désir. L'ange lui dit : « *Tu vas être réduit au silence et sans pouvoir parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, pour n'avoir pas cru à mes paroles, lesquelles s'accompliront en leur temps.* » Sa parole mise en attente, empêchée, confinée. Zacharie est contraint au silence jusqu'à la naissance promise.

Pourquoi ce mutisme ? Est-il lié à la stérilité d'Elisabeth ? La parole retenue révèle l'incroyable, humainement parlant ! Zacharie ne peut pas se rengorger de devenir père, comme si la vie venait de lui. Sa puissance est éprouvée, une impuissance comme la stérilité d'Elisabeth. Ce fils espéré qui est annoncé vient de la puissance de l'Esprit. Mutisme et stérilité les invitent tous deux à aller plus loin dans leur foi, pour accepter la fécondité divine en eux. Il ne suffit pas d'être prêtre pour l'un, ou bien née pour l'autre, être justes et suivre les lois pour être un vivant de Dieu. Zacharie se tait, Elisabeth enceinte se cache. La joie du don de la vie n'est pas encore d'actualité !

Cette attente les travaille au creux de leur être. Une Annonciation et une Visitation plus tard, au jour fixé, l'enfant naît. Lors de la circoncision, le nom doit être donné par le père. Elisabeth proclame le nom : « Jean ! - Dieu fait grâce ! » Les proches ne la croient pas et demandent au père, qui confirme sur une tablette « son nom est Jean ! » A l'instant même, sa parole est libérée. La Vie de Dieu libère.

Le peintre Arcabas saisit le visage de Zacharie, alors qu'il écrit le nom du fils. La parole confinée se délie. Arcabas transcrit cette intense émotion contenue du père ; ses lèvres sont déjà entrouvertes, tout jubile en lui. Son corps ensoleillé, vibre de lumière, tressaille. Sa barbe blanche resplendit, ses yeux dilatés sur l'indicible grâce reçue. Le nom écrit, Zacharie éclate en un chant

de bénédiction, sa parole libérée devient inspirée par l'Esprit-Saint: « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël de ce qu'il a visité et délivré son peuple... Et toi, petit enfant, tu seras appelé Prophète du Très-Haut... !* » Jean ne lui appartient pas. Il marchera en avant du Messie espéré.

Accomplissement de la Parole.

Chantal Crétaz